



28 juin 2020

Taizé : Toi, tu nous aimes

ACCUEIL

Mon frère, ma sœur, bienvenus !

Aujourd'hui, je veux rappeler particulièrement que Dieu est un Dieu d'amour.

Il veut et aime la relation ; il ne recherche pas la solitude, il ne l'accepte pas.

Dieu « *ne veut pas la mort du pécheur, mais qu'il vive* »

Il n'a pas envoyé la maladie pour me punir, même si elle me met à l'épreuve.

Dieu s'exprime par ce qui est gratuit et par le partage :

Dieu partage ce qu'il a, ce qu'il est, avec celui qui en a besoin.

Si je dis que Dieu nous apparaît comme Père, Fils et Saint Esprit,

c'est pour t'inviter à la rencontre avec lui, à la relation avec d'autres.

Il s'agit d'une rencontre mystérieuse, toujours vivifiante,

au plus profond de moi-même

et d'une relation avec mes semblables, en communion avec Dieu,

notre Seigneur et notre Sauveur !

Plonge en toi, maintenant, et prie avec moi :

INVOCATION

Seigneur,

je me sens démuné face aux besoins de ceux qui m'entourent,

aux souffrances au près et au loin,

aux attentes de ceux qui cherchent ou doutent.

J'ai besoin d'énergie pour sortir de mon confort matériel et mental,

de lucidité pour repérer les urgences,

de perspicacité pour trouver les mots

et d'habileté pour mettre en œuvre les actions appropriées,...

bref j'ai besoin de ton Esprit.

Accorde-le à tous les membres de ton Église universelle,

à toutes les femmes et tous les hommes de bonne volonté,

pour que communautairement, collectivement,

nous puissions être des témoins d'espérance et des artisans de paix. Amen.

Olivier Pigeaud

SALUTATION

La paix de Dieu sur toi, sur moi et sur chacun de nous,

de la part du Seigneur Jésus

et de son Esprit qui nous rassemble aujourd'hui !

LOUANGE

Célébrez le Seigneur par vos chants, vous ses fidèles.

Louez-le en rappelant qu'il est Dieu.

Je veux proclamer ta grandeur, Seigneur,

car tu m'as tiré hors du gouffre, ...

j'avais un pied dans la tombe, mais tu m'as rendu la vie, Seigneur.

Seigneur mon Dieu, je t'ai appelé à l'aide et tu m'as guéri.

Je me croyais tranquille et je disais :

"Rien ne me mettra plus jamais en danger."

Seigneur, dans ta bienveillance, tu m'avais assuré une forte position.

Mais tu t'es détourné de moi, et me voilà plongé dans le désarroi.

Seigneur, je t'appelle à mon secours ; toi qui es mon Maître, je t'implore.

Seigneur, écoute, accorde-moi ton appui ; Seigneur, viens à mon secours...

Sa colère ne dure qu'un instant, mais sa bienveillance toute la vie :

Même si les pleurs sont là le soir, au matin éclate la joie !

Tu as changé ma plainte en danse de joie,

tu m'as ôté mon vêtement de deuil, tu l'as remplacé par un habit de fête.

Alors, de tout mon cœur je n'en finirai pas de célébrer ta gloire par mes chants.

Seigneur mon Dieu, je te louerai toujours.

d'après le Psaume 30 FC (Psaume de David)

REPENTANCE ET PARDON

Assuré de l'amour de Dieu en Jésus-Christ,
je t'invite à reconnaître pour péché tout ce qui te sépare de Dieu.

Silence

Je vis comme j'en ai envie
Mais les publicains de la Bible tout autant,
réprouvés par les leurs car collabos, à la solde des occupants
Et Jésus a mangé avec eux.

Je vis des jours vides de sens
Mais la prostituée également,
Et Jésus s'en est fait une amie.

Je me détourne des gens qui me gênent,
Mais le meurtrier aussi, crucifié à sa droite,
Et Jésus l'a pris avec lui en paradis.

Je ne suis pas toujours très fidèle et constant en amitiés,
Mais les disciples en ont fait autant,
Et Jésus leur a donné responsabilité dans l'Eglise.

J'aime trop que les gens m'aiment, je n'aime souvent que moi,
Mais le jeune homme riche n'a pas fait autre chose,
Et Jésus a regretté son refus.

Prie Dieu avec moi :

Père, tu connais le bilan fragile de mes conversions
et le poids de mes hésitations, de mes lâchetés ;
mais jamais tu ne renonces à me faire vivre
dans la recherche de ta vérité et dans la quête du bonheur,
pour celles et ceux dont j'ai la charge,
au foyer et dans ma famille.

Que les lenteurs de ma foi ne ralentissent pas
l'installation de ton règne d'amour et de joie. Amen.

PRIERE d'ILLUMINATION

En ce jour que nous voulons plus particulièrement mettre à part pour toi,
nous te louons, Seigneur,
parce que tu veux ouvrir nos oreilles pour nous faire entendre ta parole,
nos yeux pour nous faire contempler tes œuvres,
notre cœur pour nous faire sentir ta présence,
nos lèvres pour te dire notre prière et te chanter.
Nous te louons, Seigneur,
parce que tu veux aussi nous ouvrir les uns aux autres...
Alors, malgré nos fermetures, nos replis, nos égarements,
que ta volonté s'accomplisse en nous, Seigneur.

St Augustin

Lévitique 13 se présente comme un ensemble de règles concernant la lèpre,
dictées par Dieu à Moïse et à Aaron : en voici quelques extraits...

9 « Quand un homme est atteint d'une forme de **lèpre**,
on l'amène chez le prêtre.

10 **Le prêtre l'examine** : s'il y a une boursoufflure blanche sur la peau,
avec des poils blancs et de la chair à vif,

**11 il s'agit d'un cas de lèpre chronique ;
le prêtre déclare l'homme impur.**

Il est inutile de le mettre en observation à l'isolement,
car **il est manifestement impur.**

12 Par contre si le prêtre a l'impression qu'une éruption de boutons
recouvre tout le corps de l'homme, de la tête aux pieds,

13 il procède à un examen approfondi.

S'il constate que les boutons s'étendent effectivement sur tout le corps,

il déclare que ce mal ne rend pas impur ;

l'homme est pur puisque tout son corps est devenu blanc.

14 Mais le jour où apparaît sur lui de la chair vive, l'homme devient impur :

**15 le prêtre examine l'endroit où la chair est à vif
et déclare l'homme impur.**

La chair vive est impure, elle résulte d'une forme de lèpre.

16 Si l'endroit où la chair est à vif redevient blanc,

l'homme retourne chez le prêtre ;

17 celui-ci l'examine

et s'il constate que la plaie est effectivement redevenue blanche,

il déclare qu'elle ne rend plus impur et que l'homme est donc pur.

Suivent le cas d'un furoncle guéri, mais qui blanchit :

18 « Quand un homme a eu un furoncle qui a guéri, ...
l'homme va trouver le prêtre.

20 Celui-ci examine la partie malade :

si une cavité se forme ...c'est une forme de lèpre qui se développe...

21 Mais si, lors de l'examen, le prêtre ne trouve pas ...

il met le malade à l'isolement pour une semaine.

22 Après quoi, si le mal s'est étendu sur la peau,

le prêtre déclare l'homme impur ; c'est une forme de lèpre.

23 Mais si la tache n'a pas changé et ne s'est pas étendue,

c'est alors simplement la cicatrice du furoncle, et le prêtre déclare l'homme pur.

... Même procédé pour une brûlure qui produit une tâche blanche, pour la teigne sur la tête...

34 « A la fin de celle-ci, il procède à un nouvel examen de la partie atteinte :

si le mal ne s'est pas étendu sur la peau et ne forme pas de cavité,

le prêtre déclare la personne pure.

Elle doit seulement laver ses vêtements pour être pure.

35 Mais si la teigne prend de l'extension

après que le prêtre a déclaré cette personne pure,

36 le prêtre refait un examen :

si la teigne s'est effectivement étendue sur la peau,

le prêtre n'a pas besoin de rechercher s'il y a des poils jaunâtres,

car l'homme est manifestement impur.

37 Si par contre la partie atteinte n'a visiblement pas changé d'aspect

et si des poils foncés y repoussent,

c'est que le mal est guéri et que la personne est pure.

Alors le prêtre la déclare pure.

... idem pour des tâches blanches sur la peau, pour une perte de cheveux avec affection rougeâtre...

45 « *Il faut que l'homme atteint de lèpre porte des vêtements déchirés,*

ne se coiffe pas et se couvre le bas du visage ; il doit crier : "Impur ! Impur !"

46 *Il est impur aussi longtemps qu'il est atteint de son mal ; c'est pourquoi il doit avoir sa demeure à l'écart des autres gens, en dehors du camp. »*

Luc 5 v 12 à 16

12 Alors que Jésus se trouvait dans une localité, survint un homme couvert de lèpre.

Quand il vit Jésus, il se jeta devant lui le visage contre terre et le pria en ces termes: Maître, *si tu le veux*, tu peux me rendre pur.

13 Jésus étendit la main, le toucha et déclara: *Je le veux*, sois pur! Aussitôt, la lèpre quitta cet homme.

14 Jésus lui donna cet ordre: Ne parle de cela à personne.

Mais va te faire examiner par le prêtre, puis offre le sacrifice que Moïse a ordonné, pour prouver à tous que tu es guéri.

15 Cependant, la réputation de Jésus se répandait de plus en plus; *des foules nombreuses se rassemblaient pour l'entendre et se faire guérir de leurs maladies.*

16 *Mais Jésus se retirait dans des endroits isolés où il priait.*

PREDICATION

Le confinement nous aura amenés, décidément, à voir les choses de la vie bien différemment ! Prenez ce texte, par exemple...ⁱ Bien des éléments nous sautent aux yeux depuis que nous avons-nous-même vécu les affres d'une maladie contagieuse : la différence entre l'avant et l'après, la nature scientifique de la maladie, la distanciation sociale, sa lecture religieuse avec le rapport entre foi et maladie, foi et guérison... Tout cela nous aide à nous approprier ce texte, d'un point de vue très particulier.

Avant et après : Avant, c'est la pêche miraculeuse ; après, la guérison d'un paralysé.

Avant, une phase d'abondance, l'impression que Dieu pourvoira à tous nos besoins pourvu que nous nous asseyions bien sagement en attendant la bouche ouverte que le pain et le poisson nous tombe tout rôtis dans le bec, comme les hébreux au désert, non pas tellement avec la manne, donnée avec parcimonie et discernement, mais avec les caillesⁱⁱ ! Un peu comme ce que nous avons connu avant le confinement, lorsque tout semblait rouler droit, alors qu'on roulait droit dans le mur !

Après, un magnifique exemple de solidarité entre ce paralysé et ses 4 copains qui vont descendre sa civière aux pieds d'un Jésus assiégé par les foules, en le passant par le toit. Exemple aussi de la créativité de ceux qui trouvent une solution nouvelle au problème de « leur » malade. **Solidarité et créativité** qui, je l'espère devraient être nos maitre-mots pour notre propre « après » !

La lèpre, (en hébreu צרעת tsara'at) qu'est-ce que c'est ? Dans la Bible, le terme recouvre - nous l'avons entendu dans Lévit. 13 - plusieurs sortes de maladie, les unes bénignes et guérissables, du genre **psoriasis**, qu'il faut alors distinguer de l'eczéma ou de la **dartre**, la **teigne** pour la tête. Les autres plus léthales, lorsqu'elles se développent : chaque malade est un cas différent ! Toujours est-il que les « **formes de lèpre** » sont variées, qui donnent des plaies, des gonflements ou des tumeurs, etc... Tout comme le COVID-19 n'est qu'une des formes du SRAS, l'une des multiples formes de coronavirus qui existent.

Présentées comme autant de rites, on retrouve dans notre texte les différentes phases que nous connaissons pour le Covid : d'abord la reconnaissance de la maladie à partir des **symptômes**, puis **l'examen** attentif, le **diagnostic** et enfin les mesures sanitaires qui s'imposent, sauf constatation de la **guérison**. L'examen n'est pas médical, simplement parce que les médecins de l'époque n'avaient pas l'efficacité de ceux d'aujourd'hui et que l'observation de ce genre de symptôme est à la portée de n'importe quel soignant instruit sur les maladies de peau... Ici les prêtres, grâce à leur connaissance de ce texte précis de Levitique 13, d'ailleurs tenu à jour (au moins deux versions différentes entre les versets 13 à 19 et les versets 20ss) délivrent des ordonnances de la Tora, et non des prescriptions médicales. Ni l'utilisation du vocabulaire du pur et de l'impur,

logique dans le cadre du temple, ni le bannissement ne veulent dire que la lèpre est considérée comme un châtiment de Dieu, liée à un quelconque péché ! ... Du moins pas plus qu'une autre maladie, puisque toutes les maladies étaient considérées déjà comme conséquence du péché, dans la théologie de la rétribution du 1^{er} testament. Le texte d'ailleurs ne lie absolument pas les deux dimensions. Raison de plus pour ne pas risquer un amalgame entre péché et maladie aujourd'hui, comme n'hésitent pas à le faire certains évangélistes...

Le confinement, la quarantaine prolongée à vie, la mise à part du lépreux est conduite rituellement comme une cérémonie de deuil ! La lèpre une fois confirmée, le lépreux doit déchirer ses vêtements en signe de deuil de sa vie sociale d'avant, puis organiser un "cordon sanitaire" autour de lui en criant : « *impur ! Impur !* » Le but est déjà à cette époque **d'éviter la contamination**, mais la conséquence en est une **exclusion sociale totale**, sinon avec les autres lépreux, d'autres contaminés, considérés comme impurs. On remarquera cependant que tous les lépreux ne sont pas bannis, ça dépend de la gravité, et que les autres civilisations autour des hébreux n'avaient pas ce genre de dispositions vis-à-vis de ces malades (par exemple, le roi de Syrie s'appuyait sur la main de Naaman, lequel vit au milieu de sa famille et de ses serviteursⁱⁱⁱ) ce qui semble prouver que dans l'ensemble ils n'étaient pas très contagieux...

Troublant parallèle avec les dispositions sanitaires prises ces jours dans les différents pays, loin d'être identiques avec les nôtres, selon l'évaluation de l'importance de la contagion ! (Il est vrai que certains pays, souvent africains, n'ont pas pris de précautions particulières, d'abord parce que les épidémies sont courantes et parce que de toutes façons les moyens de soigner manquent...)

Luc, le médecin emploie le mot grec λεπρα (lepra), qui désignait un **psoriasis**. Le lépreux de Luc 5 a donc bien été diagnostiqué lépreux, donc impur. Mais il ne s'agit pas forcément de la forme la plus grave ou la plus contagieuse. Ici, le confinement m'a amené à voir les choses différemment, à relativiser le danger que courait Jésus... Cet homme ne crie pas « *impur, impur !* » Il peut espérer guérir, il n'est donc pas étonnant qu'**il s'approche** de Jésus et qu'on le laisse faire !

Le sujet de cette histoire n'est donc **pas une affaire de contagion**, puisque Jésus va le toucher : il y a certes un risque de contamination, mais il l'accepte, même au péril de sa vie. Comme les prêtres du Temple qui accueillaient les lépreux : je doute qu'à l'époque ils respectaient les règles d'hygiène, avec masques, gants et surblouses...

C'est **une affaire de guérison**, avec la part de confiance faite au soignant qu'elle suppose de la part du malade. Qui reste indispensable dans la relation thérapeutique. Plus encore pour les maladies psychiques, mais aussi pour l'exercice de la médecine, bien que l'attirail moderne la repousse au 2nd plan. Car Jésus ne se contente pas de le guérir en le touchant, non. Il ne le guérit pas non plus au nom de Dieu. Il dit seulement : « *oui, je le veux* »... Luc ne dit pas qu'une « *force s'est échappée de lui* », comme pour la femme souffrant

d'hémorragies^{iv} au chapitre 8. Ce n'est pas la puissance divine de Jésus qui est en jeu. Même si le mot « logos » est utilisé dans le texte pour désigner ce que l'on dit de Jésus, il n'est pas le Logos incarné de Jn^v ! Pourtant, ce n'est pas seulement l'œuvre d'un guérisseur quelconque. Jésus ne le traite plus comme un cas pathologique, mais comme un homme digne d'intérêt, qui met sa confiance en lui. Il répond alors à cette confiance par sa propre confiance : « *Je le veux, sois pur ! Aussitôt, la lèpre quitta cet homme* ». Son confinement est terminé !

C'est **une affaire de foi** ! « *Quand il vit Jésus, le lépreux se jeta devant lui le visage contre terre et le pria en ces termes : Maître, si tu le veux, tu peux me rendre pur* ». Il s'en remet entièrement à l'autorité de Jésus, reconnu comme un « Maître » capable de le guérir grâce à la puissance de Dieu ... Au départ, c'est presque une provocation, un challenge offert à Jésus : est-il capable de rendre un homme pur ? L'homme veut guérir mais ne le peut pas tout seul, par la seule force de sa volonté. Jésus le peut, il le sait, mais le voudra-t-il ? Fera-t-il mieux que les prêtres du Temple, qui se contentaient d'examiner et de prononcer le bannissement ?

Il faut la combinaison des 2, la volonté de guérir d'un côté, qui est moteur très puissant parce qu'il mobilise les forces intérieures de la personne. Et le pouvoir de guérir, qui chez Jésus n'est pas lié à une connaissance, mais à son lien particulier avec Dieu : la fin du texte montre Jésus en prière...

Jésus n'est d'ailleurs pas particulièrement fier de cette guérison. Il ne dit pas à l'homme : « va dire au Temple que je t'ai guéri », non. Il l'envoie juste se faire voir, pour réintégrer l'homme dans la société, pour recevoir le certificat de guérison délivré par **les experts** du temple, **autorité** non seulement **médicale** mais religieuse du temps ! Puis il refuse la pression populaire, il refuse de faire son Raoul^{vi}, il refuse de « rester sous les projecteurs », d'être le guérisseur réputé qui soigne même la lèpre, mieux que les autres. non. Il se met à l'écart pour se ressourcer. Les soignants aussi ont besoin de prendre soin d'eux !

Pour porter, soutenir, guérir, nous aussi sommes appelé à transgresser les barrières, les préjugés, à défier même les autorités, face à toutes les souffrances de notre temps. La guérison n'est rien, si la société ne la reconnaît pas, sans vraie réintégration. Personne n'est exclu de la terre des vivants. Notre véritable identité nous vient de Dieu. Il y a toujours une personne derrière un malade ! C'est vrai aussi pour la maladie sociale, pour les exclus de la croissance et de la consommation, ceux que tous ont miraculeusement rejoints pendant quelques mois, dans de beaux élans de solidarité : est-ce que chacun aura compris qu'il ne faut pas laisser d'autres hommes vivre une telle épreuve ?

La prière de Jésus suppose que son action est sous-tendue par une démarche de confiance en Dieu pour affronter les difficultés de l'existence. N'oublions pas non plus cette démarche nécessaire ! Amen.

Taizé: ubi caritas

CONFESSION de FOI

C'est l'Esprit de Dieu qui nous donne la foi
et nous pousse à la confesser ensemble.

Nous croyons en Dieu, notre Père,
de qui vient toutes choses et pour qui nous sommes .

Nous croyons en Jésus-Christ son Fils unique,
notre Seigneur et notre avocat auprès du Père.
Il est mort et ressuscité pour nous.

Nous croyons en l'Esprit-Saint
qui nous inspire, nous régénère et nous envoie vers le monde
pour parler de Jésus-Christ
en paroles et en actes. Amen.

36 : Ô Seigneur, ta fidélité

str. 1 & 3

Ps36

ANNONCES

- Je présiderais le culte dimanche prochain, 5 juillet, avec cène en godets individuels.
- Je compte faire encore tous les cultes jusqu'au 19 juillet (fermeture officielle du FdeG le 25) et reprendre le 6 septembre.
- Les petits-déjeuners s'arrêteront le 10 juillet .
- Parole au public...

COLLECTE

Père,
au-delà de cet argent
que nous allons déposer maintenant dans les corbeilles,
comme offrande de reconnaissance
pour les richesses que tu nous offres chaque jour,
inspire-nous toutes sortes d'autre dons libres et généreux,
avec l'aide de ton Saint-Esprit,
dans l'amour pour toi
et la fraternité entre les hommes. Amen.

TAIZE: ALLELUIA 7

Merci, Seigneur, pour cette offrande
que tu nous donnes les moyens de faire.
Accepte-la également comme un signe
de notre engagement à ton service.
Qu'elle soit employée au mieux par le Foyer de Grenelle
au service de nos frères et sœurs du quartier les plus démunis. Amen.

INTERCESSION

Dieu qui nous aime, créateur du ciel, de la terre et de tout ce qui s'y trouve,
tu nous as fait à ton image et tu as fait de nous les bergers de toute ta création.
Tu nous as bénis en nous offrant le soleil, l'eau et ces terres abondantes,
pour que nous puissions tous nous nourrir.

Ouvre nos esprits et touche nos cœurs,

afin que nous prenions soin de la création que tu nous as confié.

Aide-nous à prendre conscience que notre maison commune

n'appartient pas qu'à nous, mais aussi à toutes tes créatures

et à toutes les générations futures, et qu'il est de notre devoir de la préserver.

Puissions-nous aider ceux dans le besoin

à trouver la nourriture et les ressources dont ils ont besoin.

Sois présent pour les plus démunis en ces temps difficiles,

en particulier les plus pauvres et les plus vulnérables.

Délivre-nous de nos peurs et de nos sentiments d'isolement

et transforme-les en espoir et en fraternité,

afin que nous puissions tous connaître une véritable conversion du cœur.

Aide-nous à nous montrer créatifs et solidaires

alors que nous faisons face aux conséquences de cette pandémie mondiale.

Donne-nous le courage d'accepter les changements dont nous avons besoin

dans notre recherche du bien commun.

Maintenant plus que jamais, nous devons comprendre

que nous sommes tous unis et interdépendants, dans nos efforts pour écouter

et pour répondre à la clameur de la terre et à la clameur des pauvres.

Que naisse alors un monde plus fraternel et durable.

Notre Père, qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié,

que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses,

comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du Mal.

Car c'est à toi qu'appartiennent le Règne, la Puissance et la Gloire.

Aux siècles des siècles. Amen

EXHORTATION

Thérèse d'Avilla, la passionaria de Jésus, affirmait de toute la force de sa foi :
« Nada te turbe » c'est-à-dire que rien ne te trouble, que rien ne t'effraie ;
« ...qui a Dieu avec lui ne manque de rien, Dieu seul suffit ».

Prions donc avec confiance :

Jésus le Christ, lumière intérieure,
tu répands sur nous ta paix, elle est bienveillance,
elle ouvre à un changement de notre vie.
Alors s'élève en nous comme une voix intérieure,
et cette voix, c'est déjà notre prière.
Si nos lèvres gardent le silence,
notre cœur, lui, te parle et t'écoute.
Et voilà que s'accomplit en nous la volonté de ton amour.

BENEDICTION

Bénis-nous Jésus le Christ,
toi dont l'amour vient guérir les blessures de notre cœur. Amen.

Taizé: Magnificat

ⁱ Merci à Lendo Makunga qui nous a beaucoup apporté sur ce texte lors de la pastorale du 18/06/2020

ⁱⁱ Exode 16 – voir article de Pierre Molina in Ami du Foyer n° 389

ⁱⁱⁱ 2 Rois 5 v 18

^{iv} Luc 8 : 45-46 « Jésus demanda : « Qui m'a touché ? » Tous niaient l'avoir fait et Pierre dit : « Maître, la foule t'entoure et te presse de tous côtés. » Mais Jésus dit : « Quelqu'un m'a touché, car j'ai senti qu'une force était sortie de moi. »

^v cf ce qu'on appelle le prologue de Jean, le 1^{er} chapitre de son évangile.

^{vi} Médecin qui a beaucoup occupé les plateaux de télévision pendant le confinement avec ses expériences de traitement avec la Chloroquine